



28 juin 2017

Rencontre avec la candidate mexicaine à la présidence de l'UIP, Mme Gabriela Cuevas Barron



Plusieurs membres du Bureau du Groupe belge de l'UIP et de la section Belgique-Mexique ont rencontré Mme Gabriela Cuevas Barron, présidente de la commission des Affaires étrangères du Sénat mexicain. L'ambassadeur du Mexique à Bruxelles, S.E.M. Eloy Cantu Segovia, accompagnait Mme Cuevas.

Mme Cuevas est candidate à la présidence de l'UIP. L'objectif principal de sa visite était donc de présenter sa [candidature](#), que les deux chambres du parlement mexicain ainsi que le gouvernement mexicain soutiennent activement.

L'élection du nouveau Président ou de la nouvelle Présidente de l'UIP aura lieu le 18 octobre prochain, à l'occasion de la prochaine Assemblée de l'UIP à Saint-Pétersbourg. Une [autre candidate](#) s'est présentée jusqu'à présent, Mme Ivonne Passada (Uruguay).

Mme Cuevas s'est entretenue avec les membres suivants du Bureau du Groupe belge de l'UIP:

- le sénateur Pol Van Den Driessche, président du Groupe belge de l'UIP, qui conduira également la délégation belge à Saint-Pétersbourg
- la sénatrice Brigitte Grouwels
- le député Roel Deseyn, qui préside également la section bilatérale Belgique-Mexique
- le député Stéphane Crusnière.

Mme Cuevas a motivé sa candidature en détail. Elle apprécie beaucoup ce que l'UIP fait déjà, notamment en tant que partenaire parlementaire des Nations Unies, mais pense que le potentiel de l'organisation n'est pas encore pleinement exploité. Il convient de renforcer l'utilité de l'UIP pour les parlementaires et pour le monde extérieur, en particulier les Nations Unies. Le travail de l'UIP devrait être plus concret et produire des résultats plus pratiques.



Selon Mme Cuevas, l'UIP doit par exemple miser sur le renforcement des capacités des parlementaires dans le domaine des nouveaux développements technologiques, qui sont en train de modifier fondamentalement la manière de faire de la politique, de mener des campagnes et d'entrer en rapport avec les citoyens, tout en posant de nouveaux défis majeurs à la société (par exemple, la cybercriminalité). Le travail lors des Assemblées de l'UIP devrait être axé davantage sur les débats susceptibles de produire des idées concrètes, d'une utilité directe pour les parlementaires, plutôt que sur l'adoption de résolutions de portée générale. En outre, l'UIP devrait s'investir encore plus dans les séminaires régionaux et nationaux pour approfondir ces idées.

De petites démarches peuvent produire des résultats plus satisfaisants. Par exemple, l'audition annuelle de l'UIP à l'ONU devrait être organisée à des moments où l'activité à l'ONU bat son plein, et non à des moments calmes, comme c'est le cas actuellement. Cela faciliterait les contacts intéressants et les échanges. Pour être plus pertinentes, les commissions de l'UIP devraient travailler davantage en fonction de la contribution qu'elles peuvent apporter aux grands débats onusiens, par exemple le débat actuellement en cours sur les migrations.

Pour M. Van Den Driessche, l'UIP fait un travail formidable. Ce qui fait défaut, c'est le suivi au niveau national et l'échange d'informations sur ce suivi, afin que nous puissions tirer profit de nos bonnes pratiques respectives. Que faire pour y remédier ?

Mme Cuevas estime qu'il n'y a pas assez de contacts directs entre les parlementaires qui sont actifs à l'UIP. Ainsi, le répertoire des membres de l'UIP donne seulement les coordonnées des chefs et des secrétariats des délégations, ce qui complique considérablement les prises de contact. Le manque de suivi des résolutions adoptées tient également à leur contenu, souvent peu concret, ainsi qu'au fait que les délégations adoptent parfois des résolutions parce que c'est la chose politiquement correcte à faire et sans qu'elles les soutiennent vraiment. Mme Cuevas donne pour exemple la résolution sur l'inclusion financière des femmes, adoptée à Dhaka et pour laquelle elle était co-rapporteur.

M. Crusnière pense que la transformation de l'appli existant de l'Assemblée en appli permanent, pouvant servir également de forum de discussion, pourrait contribuer à la mise en réseau électronique des parlementaires qui sont actifs à l'UIP.

M. Van Den Driessche a également rappelé les réserves exprimées au sein du Groupe des Douze Plus, y compris par la Belgique, quant au choix de Saint-Pétersbourg comme lieu de la prochaine Assemblée de l'UIP. Mme Cuevas reconnaît que l'organisation devrait peut-être faire preuve de plus de circonspection dans le choix des endroits où elle se réunit. Il y a eu des problèmes logistiques et de sécurité à Dhaka. Dans d'autres pays, on a déjà connu des difficultés quant à la participation de certaines délégations ou de certains parlementaires.

En plus de la candidature de Mme Cuevas, d'autres questions ont été abordées lors de sa rencontre avec les parlementaires belges : la situation politique internationale ainsi que la politique étrangère et la politique commerciale du Mexique, notamment vis-à-vis des Etats-Unis et de l'Union européenne. Le Mexique reste un ferme partisan du multilatéralisme basé sur le dialogue et continue à placer la protection des droits de l'homme au centre de ses préoccupations.